

Etude linéaire

Situation du passage : après s'être enfui d'Inde avec un Français qui a tenu des propos impies, Scarmentado décide d'achever son Grand Tour en découvrant l'Afrique. On peut noter au passage qu'il ne semble pas encore découragé par toutes les mésaventures qu'il a subies...

1. L'épisode africain

- « pour voir toutes les douceurs de notre continent » (l'Europe) : remarque ironique puisqu'il n'y a vu que des actes inhumains.
- « Je la vis en effet » Phrase courte mais chargée de sous-entendus. On pourra observer ensuite qu'il n'y a vu que l'esclavage. Est-ce à cela que l'Afrique se résume ? Aux yeux de certains Européens, certainement...

Aventure qui repose sur une inversion des rôles ;

- les corsaires sont noirs, contrairement à ce qui se passe d'habitude.
- Le capitaine corsaire tient un discours justifiant l'esclavage des blancs.
 - Il énumère d'abord une série d'antithèses reposant sur les différences physiques entre noirs et blancs
 - Il rappelle le processus de l'esclavage et sa cruauté
 - Capture et vente des esclaves. Comparaison « comme des bêtes de somme » qui rappelle que les esclaves ne sont plus considérés comme des humains. Les blancs sont donc inhumains.
 - Travail pénible
 - Mauvais traitements qui rappellent les sanctions prévues par le Code Noir
 - Les motivations des blancs (richesse symbolisée par la périphrase « une espèce de terre jaune » qui désigne l'or. Au passage, on observe le bon sens du nègre pour qui un oignon vaut autant que de la terre.

Le discours repose sur une apparente logique : « vous avez le nez long (...) par conséquent, nous devons...être toujours ennemis » La référence aux « lois sacrées », aux « lois des nations » présente l'esclavage des blancs comme inévitable et nécessaire.

Procédé de dénonciation très efficace : les arguments du corsaire nègre sont les mêmes que ceux qu'utilisent les Européens partisans de l'esclavage et adversaires de son abolition. Or, l'inversion souligne bien ce qui est inacceptable dans la servitude. Il met aussi en évidence le caractère fallacieux des discours esclavagistes. Les lecteurs du XVIII^{ème} siècle sont mis face à leurs contradictions.

On peut signaler au passage les points communs avec « De l'esclavage des nègres » de Montesquieu.

2. Dernier paragraphe

« On n'avait rien à répliquer à un discours si sage »

Fin très expéditive. A rapprocher de « Je la vis en effet » : tout ce que Scarmentado voit de l'Afrique, c'est l'expérience de l'esclavage qu'il semble accepter parce que le discours du capitaine nègre l'a convaincu.

Le ton reste ironique jusqu'à la fin : « J'avais vu tout ce qu'il y a de beau, de bon et d'admirable sur la terre ». Vision pessimiste : l'humanité n'est-elle capable que de barbarie ?

Scarmentado semble devenu sage : « Je résolu de ne plus voir que mes pénates » On perçoit que finalement, il sait que ce qu'il a vu n'est ni beau ni bon.

Pénates = dieux protecteurs de la cité et du foyer chez les Romains ; demeure, foyer. Le terme est lié au caractère protecteur, à la tranquillité de la maison.

Mais il reste aussi ridicule puisqu'il est, comme le dit la formule, cocu et content.